

Mezereum¹

Généralités

Mezereum, ou Daphné mezereum, ou bois gentil, est un petit arbrisseau de la famille des Thymélées ou Thymélacées, qui croît dans les bois, les haies, les taillis, des régions montagneuses de l'Europe et de l'Asie Septentrionale. L'espèce dont nous nous servons, le Daphné mezereum, ne doit pas être confondue avec le Daphné gnidium ou garou qui lui est, cependant très proche voisine.



On prépare la teinture-mère du remède homéopathique avec l'écorce de l'arbrisseau récoltée au printemps, avant le développement des fleurs.

L'arbrisseau habite en montagne ou dans les bois, soit en pleine lumière ou à l'ombre, dehors ou à l'abri. Son génie possède donc forcément quelque chose en rapport avec ces caractéristiques dehors/dedans.

Caractéristiques

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

Constitution et type

Mezereum paraît mieux agir chez les *sujets qui souffrent d'éruptions chroniques réapparaissant régulièrement tous les étés, ainsi que chez les sujets qui sont affaiblis par les ravages persévérants d'une tare rebelle: herpétisme, scrofule ou syphilis* (Espanet).

Notons que l'été est la saison la plus extérieure des quatre périodes annuelles, que le sujet type porte beaucoup de lésions cutanées, qu'il est atteint dans la partie la plus extérieure de l'organisme.

Prurit, démangeaisons intenses

La surface du corps est dans un état de constante irritation; sensation de formication, de piqûres, de démangeaison changeant de place à la suite du grattage; même s'il n'y a rien d'apparent sur la peau, aucune éruption, aucune lésion quelconque, il y a un violent prurit et le patient se frotte et se gratte jusqu'à ce que la zone de démangeaison s'écorche et il y a alors une sensation de brûlure; la démangeaison change de place; également, après le grattage, sensation de froid. Tout cela rappelle Petroleum. *Démangeaison changeant de place après le grattage, spécialement quand elle n'est associée à aucune trace visible.* Aussitôt qu'il s'est réchauffé dans son lit, ou dès qu'il entre dans un appartement chaud, la démangeaison commence; et elle est si énervante que le patient est obligé de remuer, de changer de place. Eruptions avec beaucoup de démangeaisons (Kent).

Comme annoncé, la peau du sujet Mezereum est particulièrement sollicitée, elle est le siège d'un prurit violent, aggravé par le chaud, avec sensation de froid et changement de place après grattage. Que signifient ces symptômes? En gros ceci : la substance vitale, attaquée ou griffée en surface (par une maladie virale, un miasme quelconque, un désaccord psychoaffectif...) démange, s'irrite et donc appelle une réaction de défense sous forme de grattage. Le sujet Mezereum se gratte donc, s'écorche jusqu'à la brûlure puis il ressent du froid après le grattage, lequel alors change de place. Ici, le sujet tente de se débarrasser par voie cutanée ce qui le pénètre par voie cutanée mais lorsqu'il ressent du froid, signe d'une pénétration profonde, il réplique en déplaçant l'endroit du grattage, en poussant dehors la maladie par une autre plage corporelle. Ainsi, dans le génie de Mezereum, il y a une mini-effraction cutanée avec pénétration plutôt à travers la surface corporelle et, en retour, une défense active avec évacuation plutôt à travers la surface corporelle. Les portes d'entrée trop avancées en profondeur provoquent un déplacement des réactions de défense vers la surface. On peut dire que, plus le vertical s'enfonce et se déplace vers l'intérieur, plus l'horizontal s'étend ou se déplace vers l'extérieur. Notons que le déplacement des lieux de grattage indique, chez Mezereum, que la substance vitale, vaincue ici, doit déplacer sa ligne de défense ailleurs.

Quand les manifestations extérieures du remède sont prononcées, ses manifestations internes sont rares ou disparaissent

Mezereum tend à amener à la peau les maladies internes du corps, à jeter ses maux à la surface et, par suite, le sujet de Mezereum se porte bien quand une éruption est sortie; quand au contraire elle sort mal, ou pas, ou est supprimée, les affections catarrhales, les maladies osseuses, les désordres nerveux, la constipation, les rhumatismes articulaires, les symptômes mentaux, apparaissent (Kent).

La maladie s'améliore beaucoup quand elle est déracinée dedans et poussée dehors. Ceci illustre bien que si la dynamique nocive va de l'extérieur vers les profondeurs vitales à travers un revêtement cutané, la dynamique de défense va, elle, de l'intérieur vers le revêtement cutané, depuis les profondeurs vitales. Chez Mezereum, il y a toujours deux mouvements inverses. Nous verrons plus loin que la réaction de défense est moins efficace lorsqu'elle trouve sur son passage des obstacles, tels un revêtement induré ou une surface occupée par des os (douleurs violentes au niveau des tibias, des os longs, douleurs déchirantes dans le périoste, douleurs dans les os du crâne...).

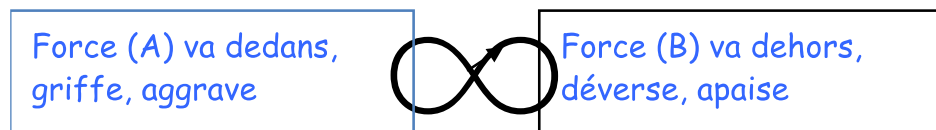
Génie du remède

Il comporte, comme toujours une partie et une contrepartie inverse :

- la partie (A) est faite d'une avancée nocive en profondeur à travers une surface cutanée fixe et,
- la contrepartie (B) est faite d'une sortie favorisante à travers des émonctoirs changeant de place.

En simple, je dirai que le mouvement nocif (A) vers dedans, griffe et aggrave, que le mouvement apaisant (B) va vers l'extérieur, déverse et améliore.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Elles indiquent que toute situation qui favorise une pénétration renforce la force (A), que toute situation qui favorise une extériorisation renforce la contrepartie (B).

Aggravation

- par l'air chaud : parce qu'il irrite en surface et qu'il favorise ainsi l'infiltration cutanée, le chaud aggrave. Notons aussi que le froid, agissant en profondeur, aggrave les lésions situées comme il se doit, en profondeur, telles les névralgies.

- par la chaleur du lit : elle favorise l'infiltration par irritation en surface.

- par les lavages, les bains : par le lavage, les émonctoires cutanées, créés par la contrepartie (B), sont ramollis et envahis surtout si s'ajoute de la chaleur aggravante.

- par le changement de temps : tout changement marque une aggravation chez Mezeureum : le grattage erratique, le déplacement du temps.

Amélioration

- par le froid : il améliore seulement en apaisant l'irritation en surface avant l'effraction cutanée. En fait, quand le froid fixe dehors l'irritation, il apporte un léger répit.

- en plein air : il pénètre dans les profondeurs pour vivifier, il court sur les surfaces sans irriter, c'est tout bénéfique pour le sujet Mezeureum.

Symptômes mentaux

Etat mélancolique qui se modèle sur les affaires, les préoccupations habituelles du sujet; mélancolie religieuse ou financière; indifférence à l'égard de chacun et de tout. Il est irritable, avec cela; sa pensée est difficile, sa mémoire faible, il est distrait; il n'a pas de repos quand il est seul, et cependant il n'aime pas la conversation. Aliénation de l'esprit avec mélancolie, tristesse, est une histoire d'éruption cutanée de Mezeureum (Kent).

Voyons les deux secteurs du génie :

- pour la force pénétrante et irritante (A), nous avons les préoccupations, les soucis, les conversations.

- pour la contrepartie évacuante et apaisante (B), il n'y a presque aucun signe faute de pathogénésie conséquente. Notons simplement son activation quand il est seul, sans présence irritante, son indifférence pour se protéger.

Tête

Eruptions sur le cuir chevelu; squames d'aspect crayeux, avec un liquide purulent dessous; croûtes épaisses, comme du cuir, sous lesquelles il y a un pus blanc, épais, qui colle les cheveux ensemble; elles ont un aspect crayeux, et s'étendent à la nuque ou aux sourcils (Kent).

Violent mal de tête, douleurs d'arrachement, de déchirement, de creusement; tête douloureuse au toucher. Céphalée siégeant d'un côté à l'autre de la tête, comme située dans les os, et comme si la tête allait être broyée; Mal de tête s'étendant de la racine du nez au front. Les douleurs dans la tête provoquent des défaillances. Douleurs dans les os du crâne aggravées par le toucher; les os paraissent comme raclés (Kent.).

Isolons les deux contreparties :

- pour la force irritante (A), nous avons les croûtes, l'aspect crayeux des éruptions, les douleurs qui pénètrent en profondeur, déchirent et creusent, la sensation d'avoir les os raclés, la tête broyée.

- pour la force évacuante (B), nous avons les soulèvements squameux, le pus poussé dehors, les douleurs qui s'étendent à l'horizontale, du nez au front.

Yeux

Douleurs irradiant vers le bas, de haut en bas, avec une sensation de froid et d'engourdissement dans les os de l'orbite. Névralgie ciliaire après une intervention sur l'œil, principalement après une intervention sur le globe oculaire.

La force pénétrante (A) est représentée par l'irradiation de haut en bas, la force réactive (B) est, elle, représentée par les névralgies qui courent en périphérie.

Oreilles

Troubles de l'oreille à la suite de la suppression intempestive d'une éruption. Épaississement des muqueuses de l'oreille; dégénérescence du tympan, dureté de l'ouïe.

Dans cet orifice naturel, la force pénétrante (A) n'apparaît pas, puisque, de fait, le creusement existe, alors que la force évacuante (B) s'actualise par une protection redoublée sous forme d'épaississement des muqueuses, de dureté de l'ouïe.

Face

La face est pâle, malade, pleine d'éruptions, de vieilles cicatrices de boutons, etc. ; elle peut rougir parfois, mais elle est habituellement pâle, cireuse, traduisant l'état cachectique qui accompagne les affections osseuses pour lesquelles Mezerium est indiqué.

Névralgie faciale; sensation de pression crampeuse et étourdissante dans les os des joues, quelquefois d'un seul côté, et s'étendant jusqu'à l'œil, à la tempe, à l'oreille, aux dents, au cou et à l'épaule; cela est souvent lié à la suppression malencontreuse d'une éruption à l'intoxication mercurielle: Mezerium est un excellent antidote quand une intoxication mercurielle a envahi le système nerveux et que des névralgies se sont développées; ces névralgies peuvent apparaître à la face, dans les yeux et dans n'importe quelle partie du corps (Farrington).

Voyons tour à tour les deux contreparties :

- la force pénétrante (A) est symbolisée par les éruptions, les cicatrices, les boutons, les rougeurs et autres irritations creusantes.

- la force évacuante (B) est symbolisée par douleurs transportantes, névralgiques, périphériques.

Appareil digestif

Bouche

Sensation de brûlure continue dans la bouche.

Tendance scrofuleuse des gencives qui se déchaussent autour des dents. Les dents se gâtent; les racines des dents se carient; douleurs dans les dents cariées; élancements tractifs, brûlants ou térébrants dans les dents et jusque dans les os des joues et des tempes; sensation comme si les dents étaient agacées et qu'elles fussent trop longues; aggravation en mangeant, par le toucher, par le mouvement, amélioration près d'un poêle chaud.

"Odontalgie qui consiste en élancements brûlants, en déchirements vifs qui s'étendent jusqu'aux pommettes et aux oreilles. Les dents semblent trop longues, la douleur augmente si on les touche et par le contact des aliments. Les douleurs s'aggravent le soir, et ne siègent pas tant dans les dents cariées que dans celles dont la membrane alvéolaire est malade, phlogosée; parfois les gencives sont couvertes de vésicules brûlantes. Dans tous ces cas, il est nécessaire de noter que les sujets sont travaillés par des éruptions cutanées qui reparaissent assez régulièrement tous les étés" (Dr Espanet).

La force pénétrante (A) est représentée par les caries, les agacements, les élancements térébrants, les déchirements, les brûlures.

La force évacuante (B) est représentée par les déchaussements, les dents trop longues, comme extériorisées, les douleurs qui s'étendent ici et là.

Les modalités montrent qu'il y a aggravation par tout appui, tout toucher, tout ce qui symbolise une pénétration ou une intériorisation comme le soir et la nuit.

Pharynx

Sensation de brûlure dans la gorge et dans l'œsophage. Épaississement de la muqueuse, rougeur chronique, tuméfaction, cuisson, endolorissement en avalant, granulations et ulcérations. Ulcères perforants au voile du palais. Donnez Mezereum et vous obtiendrez une éruption abondante à l'endroit originel, sinon il n'y aura pas de soulagement" (Kent).

La force pénétrante (A) est dans les brûlures, les ulcères perforants ; la force évacuante (B) est dans l'épaississement protecteur, dans l'intumescence des muqueuses.

Estomac

Sensation d'épuisement, de peur, d'appréhension, de défaillance à l'estomac, comme si quelque chose allait arriver; chaque douleur, chaque commotion, chaque annonce d'une mauvaise nouvelle, provoque au creux de l'estomac, cette appréhension, cette impression de faim, de défaillance, de faiblesse, d'épuisement; elle survient quand la cloche de la porte sonne, si le sujet attend le facteur, quand il est à la gare attendant l'arrivée d'un ami ou d'un train; quand on le présente à quelqu'un, il a un frissonnement à l'estomac; *il est effrayé dans l'estomac.*

La force creusante (A) s'actualise dans le creux stomacal par des défaillances, des faiblesses, des sensations d'envahissement, de peur d'un prochain assujettissement.

La force apaisante (B) apparaît derrière le besoin de comblement et de la sensation de faim.

Dos et extrémités

Douleur dans la nuque et le dos, pire par le mouvement et la nuit, intolérance pour le moindre toucher.

Douleurs et brûlure au niveau des tibias et des os longs; les douleurs descendent le long des os; sensation d'éclatement dans les os; ils semblent augmentés de volume, douleurs déchirantes dans le périoste.

"Mezereum mérite d'être plus fréquemment employé dans les douleurs profondes et ostéocopes aggravées par le toucher et le mouvement, affectant quelque intermittence, et ayant résisté à l'action de médicaments mieux adaptés à l'élément douleur" (Dr Espanet; *nécrose, carie, trajets fistuleux*).

Névralgies, sciatique, douleurs dans la colonne vertébrale, dans le plexus brachial et jusque dans les bras.

Voyons les deux secteurs du génie :

- la force pénétrante (A) est symbolisée par les douleurs déchirantes, les caries, l'éclatement, les nécroses.

- la force évacuante (B) est symbolisée par les fistules, les douleurs évacuantes redoublées en raison de l'obstacle local que sont les os, par les sciatalgies courant en surface.

Peau

Prurit violent changeant de place après le grattage, aggravé par la chaleur du lit, il n'y a pas forcément une lésion cutanée à l'endroit où la démangeaison apparaît.

Eruptions vésiculeuses parcourant un certain cycle: elles démangent et brûlent comme du feu, puis sèchent en se couvrant d'une croûte épaisse, puis elles disparaissent; bientôt après, apparaît une nouvelle éruption à la même place ou dans ses environs. Les vésicules forment une croûte sous laquelle il y a une ulcération. Les croûtes deviennent blanches comme de la craie, elles sont épaisses, dures, ressemblent à du cuir; elles sont souvent élevées et si on appuie sur elles, elles laissent filtrer un pus épais blanc, quelquefois jaune blanc, et s'accompagnent de démangeaisons aggravées par la chaleur.

Eruptions avec beaucoup de démangeaisons; éruptions sombres, rouges, accompagnées de violentes démangeaisons, de formications, de picotements, changeant de place par le frottement ou le grattage. Cas avec une histoire d'éruption malencontreusement supprimée. Eruptions sur les bras ou les jambes ou les endroits pourvus d'une faible circulation comme les oreilles, les poignets, le dos des mains. Eruptions cutanées suivies d'ulcérations laissant couler un pus épais, blanchâtre, d'odeur désagréable. Eruptions sur la face, les yeux, les oreilles, le cuir chevelu, chez un enfant ou un adulte, qui ont disparu après l'emploi de quelque pommade et ont provoqué, par leur disparition, un catarrhe invétéré, ou des symptômes oculaires : gonflement chronique des conjonctives ectropion, paupières granuleuses, conjonctives pareilles à de la viande de bœuf crue; cicatrices rouges vers les yeux, là où étaient les éruptions; taches et veines dilatées vers les yeux et le nez; la peau paraît indurée; désordres de l'oreille,

Les maladies cutanées qui forment l'apanage thérapeutique de Mezereum dans cette sphère, sont caractérisées moins par leurs symptômes que par leur étiologie: scrofule, syphilis rebelle, abus de Mercurius et de Sulfur, et aussi certaines caractéristiques: opiniâtreté, métastases; cela permet de fixer

le choix de Mezereum dans la desquamation répétée de l'épiderme avec quelques points ulcérés çà et là, dans la teigne des enfants quand elle a une origine héréditaire, dans les éruptions psoriformes et papuliformes, dans les rougeurs des bords libres des paupières, en quoi Digitalis et Natrum mur. lui sont fort analogues, enfin dans les dartres squameuses avec croûtes renaissant toujours et ayant commencé par un groupe de vésicules, soit sur le nez, soit sur la lèvre supérieure, soit sur la face ou sur les membres" (Dr Espanet).

La surface corporelle, site d'action majeur du remède Mezereum, affiche le cycle pathologique inhérent à son génie :

- d'abord avec l'actualisation de la force nocive et pénétrante (A) qui irrite, brûle, creuse la peau d'ulcérations, de lésions psoriasiques, scrofuleuses et autres,

- puis avec les poussées défensives de la force évacuante (B) qui, d'une part, jette dehors les liquides inflammatoires, le pus et autres écoulements, qui, d'autre part, protège les lésions cutanées par des épaisissements, des croûtes et autres couvertures cicatrisantes.

Conclusion

Le génie simple de ce remède devrait faciliter sa prescription qui reste trop marginale. Ainsi, toute lésion dont le cycle est fait d'un mouvement centrifuge puis d'un mouvement centripète, avec changement de place des lésions, doit et peut être combattue par l'excellent Mezereum.

Application clinique

Je rapporte, faute de mieux, cinq petits cas qui ont bien répondu au remède Mezereum.

Le premier cas est celui d'une jeune dame, qui, ayant mangé du foie gras, voit apparaître à la face intérieure de la lèvre supérieure un aphte creusé vite surmonté par une sorte de prolifération charnue, blanchâtre, d'aspect gélatineux. Donc un creusement pruriant, brûlant puis un comblement rempli d'une sorte de mucus blanc. Une topographie bas/haut, dedans/dehors, un cycle à deux mouvements sur la même place (ce qui n'interdit pas Mezereum). Je tente ce remède en 9CH. Abolition complète de l'excroissance labiale.

Le deuxième cas est celui d'une enfant de 7 ans, pâle, fragile, émotive, peur des chiens, des bruits. Elle est sujette aux verrues, aux amygdalites, aux constipations douloureuses (remède de fond Tuberculinum). Elle vient aujourd'hui, pour un herpès au menton fait d'une plage inflammée surmontée de croûtes blanches. Là encore Mezereum nettoie la lésion. Confirmation dans le Kent, page 460 : croûtes blanches surélevées au menton, Mezereum est seul au deuxième degré.

Le troisième cas est celui d'une dermatose sèche, vieille de plusieurs années chez un homme de 34 ans. L'eczéma prend toute la base du majeur droit, il est très sec, très pruriant, très tenace. Après plusieurs consultations, je parviens à comprendre que l'évolution correspond point par point à celle de Mezereum : sur une base sèche, crevassée et tuméfiée poussent, par cycle, de petites vésicules qui démangent beaucoup. Si le malade les perce, le prurit diminue et l'eczéma se transforme en plaques sèches, crouteuses. Le malade a alors un petit répit. Puis une nouvelle poussée apparaît, localement ou juste à côté, sans véritable extension mais sans guérison spontanée. Le malade m'explique que l'eau froide l'améliore nettement. Donc, peu de symptômes, beaucoup de consultations mais, au final, tout Mezereum. Que je prescris en 9 CH pendant un mois. Guérison totale de la dermatose.

Le quatrième cas est celui de Sandrine 44 ans, qui me montre des éruptions sur le cuir chevelu qu'elle porte depuis quelques mois. Ce sont des formations épaisses, crouteuses, indurées, inflammées, douloureuses au toucher, avec écoulement de pus et de sang lorsque son mari les presse. Je connais Sandrine depuis des années, je me suis régulièrement penché sur ses soucis, notamment sur un eczéma des joues, du pubis et bien d'autres tracasseries. Mais là, rien de comparable, les boutons sont isolés ici et là sur l'ensemble du cuir chevelu, ils démangent beaucoup, semblent bien tenaces et résistent aux multiples traitements que j'ai tenté Hepar sulfur, Nitricum acidum, Silicea, Staphylococcinum, etc. Un jour, elle me dit que son mari a remarqué que les boutons pressés guérissent mais qu'aussitôt, il s'en forme un autre à proximité... Sur cette seule information, je prescris Mezereum en 15 CH pendant 20 jours.

Revue trois plus tard, les boutons ont quasi-disparu, ne persistent que quelques rares boutons qui s'effaceront avec Mezereum 20 CH (oui, 20 CH)...

Et, pour finir, Sandrine de confirmer la note de Lathoud parlant de l'utilité de Mezereum dans des «histoires d'éruptions malencontreusement supprimées» car, elle même, après avoir malencontreusement supprimé une dermite séborrhéique du cuir chevelu avec un shampoing antifongique (Sebitrox), a vu apparaître les premières croûtes...

Le dernier cas est celui de cette jeune parturiente en fin de grossesse qui s'inquiète d'une éruption médio thoracique pruriante et brûlante, venue récemment. On lui a dit qu'un herpes est grave pendant la grossesse.

A l'examen, il s'agit en effet de vésicules groupées en bouquet siégeant entre les seins. Je donne son remède de fond Sulfur et Arsenicum album (en raison de la localisation et du caractère brûlant des douleurs). Passe une semaine. La dame revient avec les mêmes lésions et en plus, elle a, cette fois, de

brûlures et des démangeaisons intercostales dimidiées à gauche, sans aucune éruption bien que aggravées au moindre toucher. L'interrogatoire précise alors qu'elle a déjà eu, il y a quelques années, un zona intercostal, au même endroit, traité par allopathie.

En résumé, l'herpes thoracique a réveillé la mémoire topographique d'un ancien zona dont la parenté virale avec l'herpes est connue. Mezereum est doublement utile ici, d'une part, parce qu'il s'agit d'un zona intercostal (topographie propice à ce remède), d'autre part, parce qu'il s'agit d'un retour d'éruptions malencontreusement supprimées. (Pour indication, sur le Kent, Mezereum sort seul sous les rubriques suivantes : zona intercostal, page 1044 - douleurs thoraciques externes, page 1025 - aggravation au moindre toucher, page 1611).